

Je m'appelle Véronique et je suis une étudiante de maîtrise en management et développement durable. J'ai choisi de participer au projet QSF « Basura Que No Es Basura » (*Des déchets qui ne sont pas des déchets*) dans l'optique d'acquérir une expérience pertinente reliée à mon domaine d'étude. Étant la dernière participante à avoir intégré le groupe, j'ai seulement assisté à trois formations préparatoires ; formations qui m'ont tout de même permis de mieux connaître les autres participants du projet. D'après mon expérience, ces fins de semaine nous permettent essentiellement de mieux connaître la culture du pays d'accueil, de former des liens avec les autres participants, ainsi que de saisir la dynamique de groupe qui nous accompagnera tout au long du séjour.

Le projet « Basura Que No Es Basura » était relié au thème de l'environnement et plus particulièrement à la bonne gestion des résidus dans deux petites communautés rurales de la province de Guanacaste au Costa Rica, soit Huacas (notre village d'accueil) et Monte Romo. Tous les membres du groupe sont restés dans des familles d'accueil différentes lors de notre séjour qui a duré deux mois et demi. Pour ma part, l'adaptation dans la communauté s'est très bien passée, notamment parce que j'ai eu la chance d'habiter avec une famille extraordinaire qui m'a accueillie à bras grands ouverts. Même si je ne parlais pas un seul mot d'espagnol, les liens se sont tissés tout naturellement au fur et à mesure que l'expérience avançait. Avec le temps, j'ai aussi appris à parler la langue, si bien que j'arrivais à participer activement aux conversations. Cet apprentissage rapide de la langue a définitivement facilité mon adaptation au sein de ma famille et de ma communauté d'accueil. En ce qui a trait au projet, les actions entreprises en partenariat avec l'organisation locale UNAFOR Chorotega ont permis d'installer un système de recyclage dans les communautés de Huacas et de Monte Romo, afin de réduire la contamination environnementale des lieux. Pour appuyer l'arrivée du système de recyclage, nous avons également mené des campagnes de sensibilisation et différents ateliers sur la bonne gestion des résidus auprès des populations concernées et de différents groupes d'individus (écoles primaires, groupes de personnes âgées, groupes de femmes).

Bref, j'ai beaucoup aimé cette première expérience de travail humanitaire. Cette expérience n'est pas sans défis, elle requiert beaucoup d'efforts d'adaptation, de patience et de persévérance, mais je suis persuadée que tous les participants du groupe en sont ressortis grandis à leur façon. Dans mon cas, j'en ressors comblée d'avoir mené le projet à terme, d'avoir appris une troisième langue, mais surtout d'avoir découvert une nouvelle culture, d'avoir rencontré des individus extraordinaires et d'avoir désormais une deuxième famille à Huacas.